

« Tres serain et tres excellent prince, signour tres illustre, signour tres inimitable, laffection de nos boins œuers que nous avons a vostre roial maiesteit, nous constraint de penser voie laqueille nous esperons Deu donnant, estre bonne et plasable a vostre roial maiesteit, ad empetreir vostre grace regial de reconciliation et vostre regiaul favour de benigniteit ; pour ceu est-il que considerée la qualiteit de la chose pendent et deu tempt courrant, nous on esprit de humiliteit, saiff toutevoie le bon plaisir regiaul, pensons estre expediens que vostre regial maiesteit dignoisset alcumez bones persones de son boin conseil envoier ad moustier de saint Simphorien près et defuer les murs de Mets, pour ceu que ycelz, avec certenez altrez personez, lesqueilz ad ceu nous deputerons, conferassent, faissent, discutoissent et laboroissent sur alcune bonne voie de paix et d'accort salutaire, adtionneit pour ceu à vostre roial maiesteit, supplions très devotement que ad ceste voie de bonne amour, si com devant est dit pensée, se degueisset de sa debonameteit et de courage graciou, propice et benigne enclineit, nous pour certain sommes appropilliéz, en tant com nous poods bonnement, salvez, aidez les liberteiz, franchises et immunitez de la citeit et les mettez, encommenciet une chescune, bonne voie raisonnable et complaire continuellement a vostre roial maiesteit ; li tres hault dignet vostre tres haulte personne aidez et tout partout en prosperont estait regiaul, conserver bon awerusement. Escrip à Mes le XXII jour d'avril ».

Cette lettre n'eut vraisemblablement pas la suite souhaitée, mais les Messins avaient deux amis à Luxembourg qui leur répondirent. Toute une correspondance existe entre Hermann de Bure, licencié en droit civil et canon, référendaire de la cour impériale, orateur de la cité et ceux-ci : Thilmann d'EDELINGEN, abbé de Munster et Nicolas Wenceslas, évêque de Nezero (Nazarotensis), confesseur du roi (42). Le 25 avril, ces derniers conseillent aux Messins d'écrire humblement à Wenceslas « qu'il veullent osteir deulz son indignation et qu'ilz veullent poursuire et penseir qu'ilz puissent venir ad sa grace ». En même temps, le maître-échevin fera bien d'envoyer, en secret, un religieux qui demandera à voir en personne l'évêque de Nezero chez les Frères Prêcheurs de Luxembourg.

Deux jours plus tard, Hermann de Bure répond à ses deux amis, en les remerciant de leur zèle. Il annonce l'envoi d'une supplique et d'un messenger en la personne de Martin d'Amance, professeur de théologie, évêque de Gabala, porteur aussi d'une lettre pour Wenceslas Kralik, patriarche d'Antioche, chancelier du Roi des Romains. « Signour Martin, professe en sainte théologie, evesquez de Gabuluche » exposera « de vyve vois à vostre tres reverent paterniteit lignosence de la devant dite citeit et des siens, et juste, efficial et raisonnable et loyaul cauze pour lesqueilz li roy se exhiberait de mérite à ladite citeit et à siens graciouls propis et benigne ».

Le 5 mai, le chancelier répond qu'il a lu les lettres et entendu l'évêque de Gabala en présence du duc de Troppau et de Guillaume de